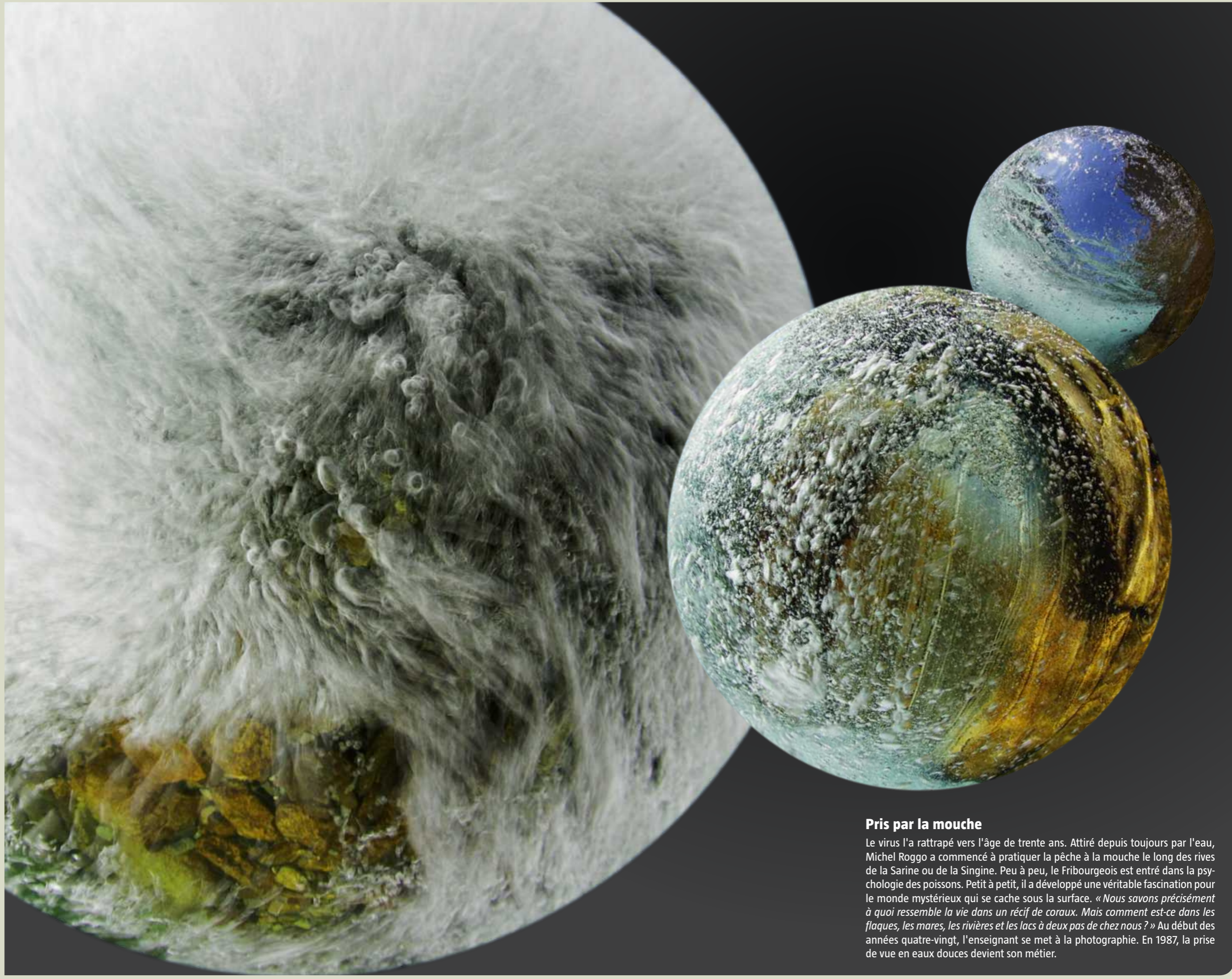


# Planètes H<sub>2</sub>O

Voir la Terre immortalisée depuis la Lune l'a bouleversé. Puis un jour, le photographe fribourgeois Michel Roggo a décidé de créer ses propres planètes en plongeant son appareil photo sous l'eau.

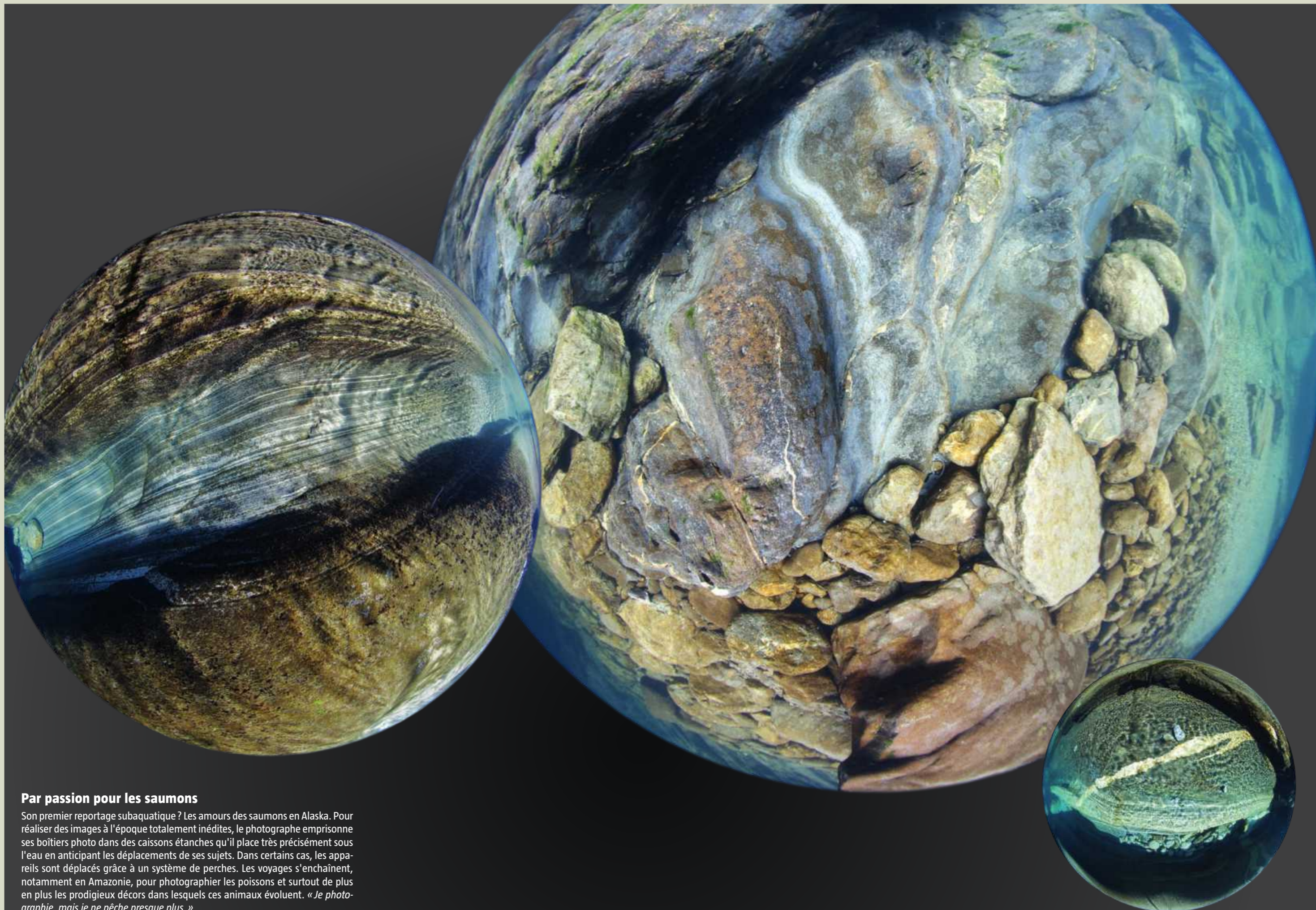
IMAGES MICHEL ROGGO TEXTE JULIEN PERROT



## Pris par la mouche

Le virus l'a rattrapé vers l'âge de trente ans. Attiré depuis toujours par l'eau, Michel Roggo a commencé à pratiquer la pêche à la mouche le long des rives de la Sarine ou de la Singine. Peu à peu, le Fribourgeois est entré dans la psychologie des poissons. Petit à petit, il a développé une véritable fascination pour le monde mystérieux qui se cache sous la surface. « *Nous savons précisément à quoi ressemble la vie dans un récif de coraux. Mais comment est-ce dans les flaques, les mares, les rivières et les lacs à deux pas de chez nous ?* » Au début des années quatre-vingt, l'enseignant se met à la photographie. En 1987, la prise de vue en eaux douces devient son métier.

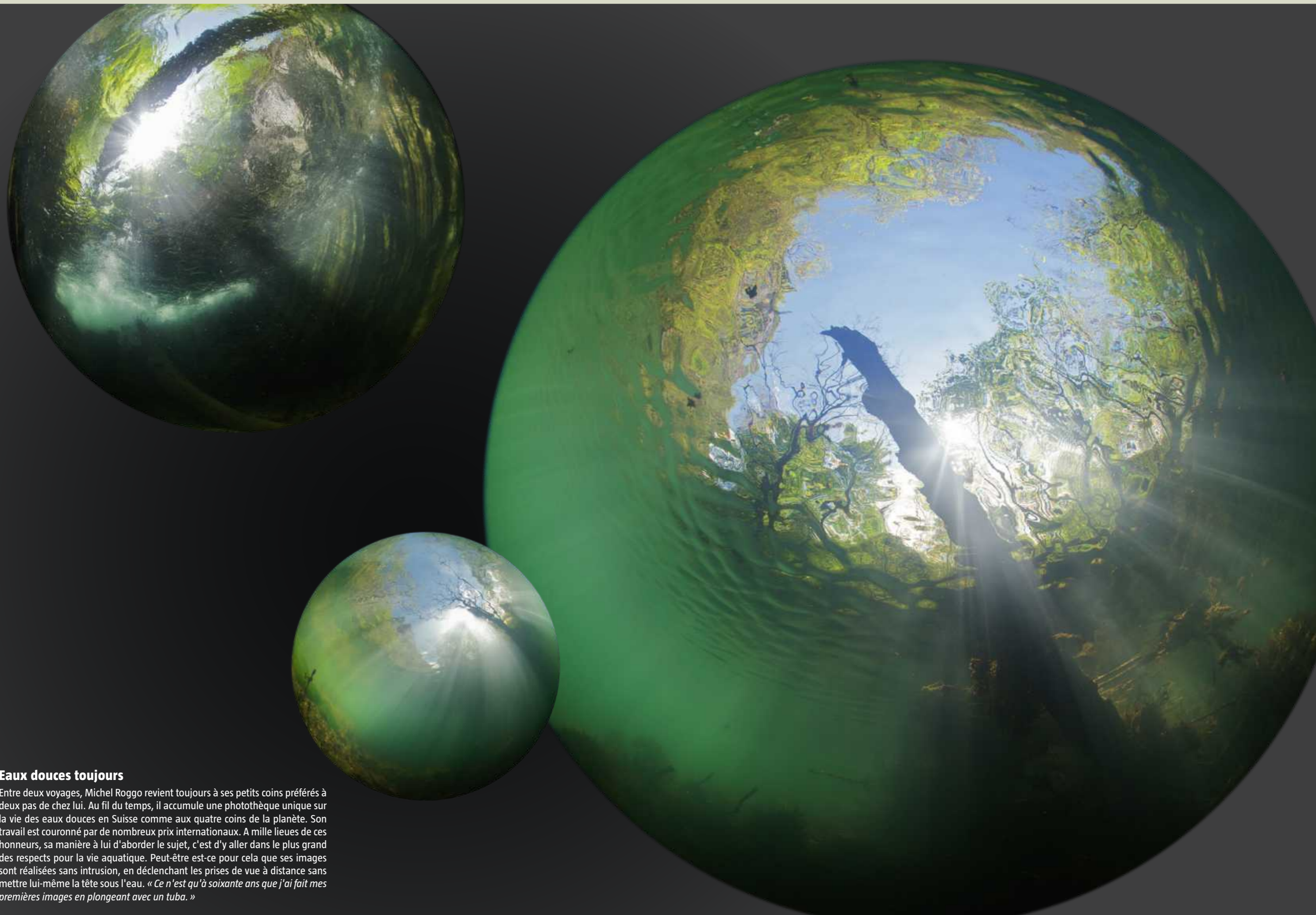




### Par passion pour les saumons

Son premier reportage subaquatique ? Les amours des saumons en Alaska. Pour réaliser des images à l'époque totalement inédites, le photographe emprisonne ses boîtiers photo dans des caissons étanches qu'il place très précisément sous l'eau en anticipant les déplacements de ses sujets. Dans certains cas, les appareils sont déplacés grâce à un système de perches. Les voyages s'enchaînent, notamment en Amazonie, pour photographier les poissons et surtout de plus en plus les prodigieux décors dans lesquels ces animaux évoluent. « *Je photographie, mais je ne pêche presque plus.* »

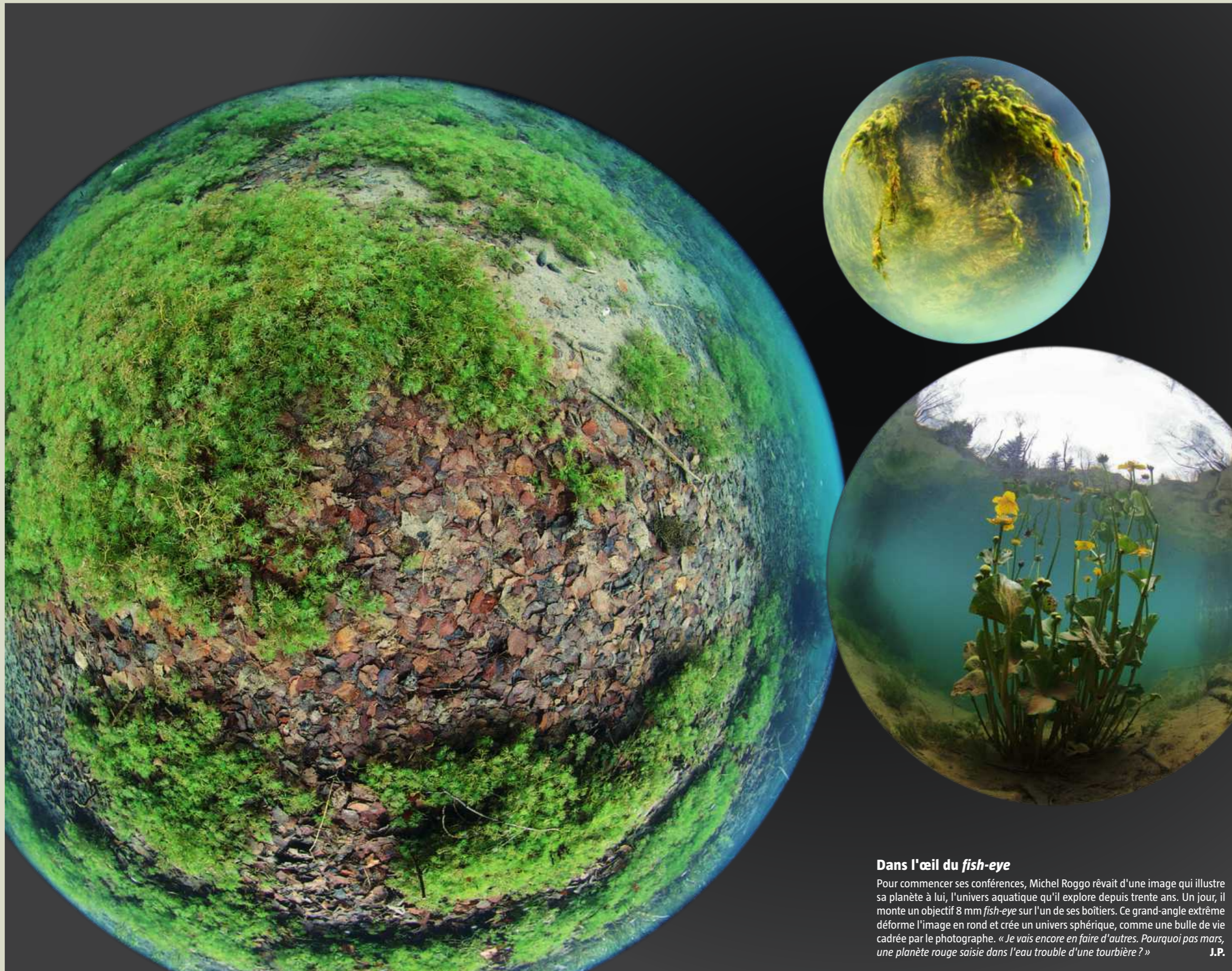




### Eaux douces toujours

Entre deux voyages, Michel Roggo revient toujours à ses petits coins préférés à deux pas de chez lui. Au fil du temps, il accumule une photothèque unique sur la vie des eaux douces en Suisse comme aux quatre coins de la planète. Son travail est couronné par de nombreux prix internationaux. A mille lieues de ces honneurs, sa manière à lui d'aborder le sujet, c'est d'y aller dans le plus grand des respects pour la vie aquatique. Peut-être est-ce pour cela que ses images sont réalisées sans intrusion, en déclenchant les prises de vue à distance sans mettre lui-même la tête sous l'eau. « *Ce n'est qu'à soixante ans que j'ai fait mes premières images en plongeant avec un tuba.* »





**Michel Roggo**  
roggo.ch

- 1951** Naissance à Fribourg (Suisse)
- 1987** Devient photographe professionnel spécialisé en eaux douces
- 1998** Publie son premier livre *Rivière vivante*
- 2003** CD-Rom *Vivre sous l'O* réalisé avec La Salamandre
- 2011** Décide de travailler sur trente sites choisis aux quatre coins du globe : *The Freshwater Project*
- 2014** Publie *eau.suisse* chez Werd Verlag, un magnifique ouvrage de 288 pages qui rassemble ses plus belles images d'eaux douces locales (> p. 63)

### Dans l'œil du *fish-eye*

Pour commencer ses conférences, Michel Roggo rêvait d'une image qui illustre sa planète à lui, l'univers aquatique qu'il explore depuis trente ans. Un jour, il monte un objectif 8 mm *fish-eye* sur l'un de ses boîtiers. Ce grand-angle extrême déforme l'image en rond et crée un univers sphérique, comme une bulle de vie cadrée par le photographe. « *Je vais encore en faire d'autres. Pourquoi pas mars, une planète rouge saisie dans l'eau trouble d'une tourbière ?* »

J.P.